

# Eugeniusz Małachwiejczyk

---

## La Miséricorde Divine transmise au monde, aussi par le sacerdoce universel et le sacerdoce ministériel : (dans la lumière du Petit Journal de soer Fausitine)

---

Warszawskie Studia Pastoralne 22, 189-204

---

2014

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych oraz w kolekcji mazowieckich czasopism regionalnych [mazowsze.hist.pl](http://mazowsze.hist.pl).

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

KS. EUGENIUSZ MAŁACHWIEJCZYK SAC

**LA MISÉRICORDE DIVINE TRANSMISE  
AU MONDE, AUSSI PAR LE SACERDOCE  
UNIVERSEL ET LE SACERDOCE MINISTÉRIEL**

*(Dans la lumière du Petit Journal de sœur Faustine).*

Nous allons nous pencher sur le sacerdoce au service de la Miséricorde Divine dans l'esprit de sainte Faustine. En développant ce thème, nous nous appuyons sur le Petit Journal de sœur Faustine M. Kowalska<sup>1</sup> et bien évidemment sur l'Évangile, sans oublier l'enseignement de l'Église Catholique. Nous chercherons les textes transcrits par sainte Faustine concernant le sacerdoce.

Dans notre temps, en abordant ce thème, nous pouvons constater une baisse de vocations en France et en Europe. Cela se traduit par un manque de prêtres<sup>2</sup> dans les paroisses et de

---

<sup>1</sup> Sœur Faustine Marie Kowalska – dans le monde Hélène Kowalska – est née le 25.08.1905 à Głogowiec en Pologne. A Varsovie le 1 août 1925, elle entre chez les Sœurs de Notre Dame de la Miséricorde (Congrégation d'originaire de Laval en France). Le 30 avril 1926 à Cracovie, pendant la cérémonie de prise d'habit elle a reçu le prénom Marie Faustine. Elle est décédée à Cracovie le 5 octobre 1938. Toute sa vie mystique elle la décrit dans son « Petit Journal, La miséricorde Divine dans mon âme ».

<sup>2</sup> Pour illustrer, ci-après le nombre des prêtres en France, dans les années 1990–2008. Source: Conférence des Evêques de France: en 1990 – 32 267 ; en 2000 – 25 353 ; en 2008 – 19 640.

vocations religieuses dans les communautés. Une baisse de nombre de vocations c'est un véritable déficit pour l'Eglise Catholique en France. Or, le Christ – Jésus nous a dit: « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson »<sup>3</sup>. Ces paroles nous rappellent que la vocation est une grâce donnée par le Seigneur qui impose la coopération de l'homme. Pour faire face à ce manque de prêtres et de vocations religieuses, l'Eglise répond par la prière et encourage à prier pour les vocations, tout particulièrement tous les premiers jeudis et surtout pendant le Dimanche pour les Vocations<sup>4</sup>. Les soucis de l'Eglise pour les vocations, en principe se concentrent sur les vocations sacerdotales. Mais, en mentionnant le sacerdoce il faut surtout indiquer le sacerdoce universel, dont nous faisons tous partie, en union avec tous les baptisés.

Dès la création – nous sommes appelés par l'amour et la miséricorde à les vivre et transmettre aux autres. L'œuvre de la création.

Quelle est l'origine de cet amour, de cette grâce de vocation ? Pourquoi Dieu nous a-t-Il créés, pourquoi a-t-Il créé l'homme ? Dieu est un être parfait. Il n'a besoin de rien, Il a tout ce qu'il faut. Il a créé l'homme pour son bien, par amour et par miséricorde pour nous. La Création est un acte d'amour et de miséricorde, Il veut partager son bonheur, sa perfection. Il a créé l'homme à son image et lui a donné pour mission de Lui être semblable, d'être parfait comme Lui. Ce devoir de se perfectionner, cette obligation, Jésus nous a l'appelé à plusieurs reprises, en disant: « Soyez parfait comme le Père céleste est

---

<sup>3</sup> Lc 10,2.

<sup>4</sup> IV Dimanche après Pâques.

parfait »<sup>5</sup>, et aussi: « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »<sup>6</sup>. Ainsi que : « Bienheureux miséricordieux . . . »<sup>7</sup>. Nous, les hommes, nous sommes créés par amour et par miséricorde, et appelés à témoigner de cet amour de Dieu et de cette miséricorde. L'homme se réalise dès qu'il aime, dès qu'il vit la miséricorde. S'il n'y a pas d'amour, s'il n'y a pas de miséricorde dans la vie de l'homme, elle est gâchée. Nous sommes appelés à transmettre cet amour et cette miséricorde. C'est ici que se manifeste notre rôle du sacerdoce universel à remplir. Il faut coopérer avec Dieu pour que cet amour aille plus loin, pour que cette miséricorde aille plus loin. Mais à condition que nous soyons en contact avec Celui qui nous a donné cette miséricorde, car nous ne pouvons rien donner si nous n'avons rien, il faut recevoir pour donner. Pour se rappeler, nous venons au monde sans rien apporter et nous partirons de ce monde sans rien emporter, comme a constaté Job: « Nu je suis né et nu je partirai »<sup>8</sup>. Malgré tout, nous pouvons toujours compter et nous appuyer sur la miséricorde de Dieu.

Pour faire progresser nos réflexions sur le sacerdoce, surtout sur le sacerdoce universel, donnons la parole au premier disciple du Seigneur, à l'apôtre Pierre, qui avait été plus près de son Maître. Le premier pape – saint Pierre, dans sa Première Lettre, nous explique des choses très importantes concernant le sacerdoce universel: « Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

---

<sup>5</sup> Mt 5,48.

<sup>6</sup> Lc 6,36.

<sup>7</sup> Mt 5,7.

<sup>8</sup> Voir : Job 1,2 (« Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai. »)

Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde »<sup>9</sup>.

– Choisis par Dieu, pour annoncer les merveilles.

Nous avons obtenu la miséricorde, et sommes appelés à avoir confiance en Dieu, nous ne pouvons rien faire tous seuls, mais nous pouvons tout faire en communion avec Dieu. Comme l'exemple pourrait nous servir le Grand Apôtre de Nations, Saint Paul, qui confirme qu'il peut tout faire en Celui qui le fortifie : « Je peux tout en Celui qui me rend fort »<sup>10</sup>. Notre Maître, Jésus nous rappelle: « Sans moi vous ne pouvez rien faire »<sup>11</sup>. C'est une invitation à l'humilité et à la reconnaissance. C'est un appel à la fidélité et à la persévérance.

Le sacerdoce universel nous rappelle notre appartenance et notre mission ainsi que notre devoir. Recevoir, vivre et transmettre la miséricorde divine.

Avoir confiance en Dieu qui est riche en Miséricorde.

Rappelons-nous qu'est-ce que la miséricorde ?

Pour le rappeler : Qu'est-ce que la Miséricorde ? – On ne peut pas la définir en un seul mot, la Miséricorde du Seigneur comme Jésus l'a rappelé, par sœur Faustine, que la miséricorde c'est « **le plus grand attribut de Dieu** »<sup>12</sup> qui est très riche dans son contenu.

Qu'est-ce qui fait partie de la Miséricorde ? La bonté, le pardon, la compassion, la beauté, tout cela fait partie de la Miséricorde, mais ce n'est pas tout, la Miséricorde est si riche qu'on ne peut la définir en un mot. La promptitude à pardonner

---

<sup>9</sup> 1P 2,9-10.

<sup>10</sup> Ph 4,13.

<sup>11</sup> Lc 6,36.

<sup>12</sup> Petit Journal, n° 301.

à ses ennemis en fait aussi partie, il existe plusieurs nuances de pardon dans la Miséricorde<sup>13</sup>.

Le prophète Isaïe nous donne une image pour nous faire comprendre la Miséricorde:

« Une femme oublie-t-elle son petit enfant,  
est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ?  
Même si les femmes oubliaient,  
Moi, je ne t'oublierai pas.<sup>14</sup> ».

Dieu est celui qui, par la Miséricorde, est beaucoup plus uni à nous que la mère est unie à l'enfant de ses entrailles. Dieu est bien plus uni par sa miséricorde à nous tous. Par cette petite image, Dieu nous montre qu'Il prend soin de tous ses petits enfants. Mais Dieu fait encore plus attention à nous que la plus tendre des mères envers son enfant. La Miséricorde c'est la bonté, la beauté et le pardon. Sauver est aussi un signe de la Miséricorde.

L'auteur de la Lettre aux Hébreux nous parle du sacerdoce et des prêtres. Le prêtre est une personne choisie d'abord par Dieu parmi le peuple et ensuite il est placé par Dieu devant le peuple en vue de gérer les affaires qui concernent les relations entre Dieu et l'homme<sup>15</sup>. Nous voyons que le prêtre pouvait établir la communication entre Dieu et l'homme.

Le sacerdoce au service de la Miséricorde Divine dans l'esprit de sainte Faustine.

---

<sup>13</sup> Voir : Jean Paul II, *Dives in misericordia*, Vatican, 1980, référence 52.

<sup>14</sup> Is 49, 15.

<sup>15</sup> Voir : Hebr 5,1 « Tout grand prêtre, en effet, est pris parmi les hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu. »

Notre thème nous inspire à faire quelques précisions concernant le sacerdoce<sup>16</sup>. On peut distinguer deux niveaux de sacerdoce:

1) le sacerdoce universel (les membres – ce sont tous les baptisés)

2) le sacerdoce ministériel des ministres ordonnés (les membres – ce sont tous ceux qui ont reçu le sacrement de l'ordre, c'est-à-dire : diacre, prêtre, évêque).

Le Concile Vatican II, dans la Constitution Dogmatique sur l'Eglise, *Lumen Gentium*, dans le numéro 10 sur 'Le sacerdoce commun' nous précise : « Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, qui ont entre eux une différence essentielle et non seulement de degré, sont cependant ordonnés l'un à l'autre: l'un et l'autre, en effet, chacun selon son mode propre, participent de l'unique sacerdoce du Christ ».

Pour approfondir nos réflexions sur le sacerdoce universel et le sacerdoce ministériel, leur mission et leur devoir de transmettre la miséricorde au monde, pour nous tous, il serait très utile de jeter un coup d'œil sur le texte tiré du *Petit Journal de sœur Faustine*. Commençons par un fragment qui nous décrit Jésus se manifestant à sœur Faustine, dans une vision mystique. Ce passage parle de l'image de Jésus Miséricordieux et il est intéressant de voir dans quelles circonstances Jésus est apparu à sœur Faustine pour lui donner cette image.

---

<sup>16</sup> Voir : Concile Œcuménique Vatican II, *Lumen Gentium*, n° 10. « Les baptisés, en effet, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint, de façon à offrir, par toutes les activités du chrétien, autant d'hosties spirituelles, en proclamant les merveilles de celui qui, des ténèbres, les a appelés à son admirable lumière (cf. *1 P 2*, 4-10) ».

« Un soir, alors que j'étais dans ma cellule, je vis Jésus vêtu d'une tunique blanche, une main levée pour bénir, la seconde touchait son vêtement sur la poitrine. De la tunique entrouverte sur la poitrine sortaient deux grands rayons, l'un rouge, l'autre pâle. En silence, je fixais mon regard sur le Seigneur, mon âme était saisie de crainte, mais aussi d'une grande joie. Après un moment Jésus me dit: Peins un tableau selon l'image que tu vois, avec l'inscription: Jésus, j'ai confiance en Toi. Je désire qu'on honore cette image, d'abord dans votre chapelle puis dans le monde entier.

Je promets que l'âme qui honorera cette image ne sera pas perdue. Je lui promets aussi la victoire sur ses ennemis dès ici-bas et spécialement à l'heure de la mort. Moi-même je la défendrai, comme ma propre gloire »<sup>17</sup>.

D'après ce texte, nous pouvons constater dans quelles circonstances Jésus s'est manifesté et a donné un ordre: „Peins une icône... avec l'inscription: Jésus j'ai confiance en Toi !“ ; En conséquence, son désir est qu'une image soit réalisée et donner au culte public. Jésus a voulu que cette image soit peinte et qu'elle soit vénérée publiquement, il promet d'accorder de nombreuses grâces à ceux qui prieront devant cette icône, même la victoire sur les ennemis<sup>18</sup> ! Donc, si nous les hommes d'aujourd'hui, nous nous lançons pour faire connaître le message de la Miséricorde Divine, nous avons aussi une assurance pour la vie et pour l'heure de notre mort. Jésus va s'occuper de nous, si nous nous occupons de Lui durant notre vie, de même Il nous aidera à son tour. Cette image, c'est un moyen pour puiser la miséricorde. « Je donne aux hommes un vase, avec lequel ils doivent venir puiser la grâce à la source de la miséri-

---

<sup>17</sup> Sr Faustine M. Kowalska, *Petit Journal*, Paris, 2003, n° 47 et 48.

<sup>18</sup> Voir : *Petit Journal*, n° 48.



corde. Ce vase, c'est cette image avec l'inscription : Jésus j'ai confiance en Toi !<sup>19</sup> »

Regardons le texte décrivant l'image de Jésus Miséricordieux, et essayons de découvrir quelle est sa signification.

Selon cette vision : c'est le Christ ressuscité, portant les stigmates de la passion aux mains et aux pieds, (cette image de Jésus peut nous rappeler la manifestation de Jésus ressuscité au milieu des disciples enfermés dans le Cénacle<sup>20</sup> ); de son cœur caché sur l'image sortent deux rayons, l'un rouge et l'autre pâle. Pour bien comprendre la signification de ces deux rayons sortant du cœur – invisible sur 'l'image', nous pouvons chercher dans le texte du Petit Journal. Lorsque sœur Faustine, dans ses visions mystiques, avait demandé Jésus, la signification de ces rayons, Il lui avait répondu: Ces deux rayons indiquent le sang et l'eau – le rayon pâle signifie l'eau, qui justifie les âmes; le rayon rouge signifie le sang, qui est la vie des âmes. Ces deux rayons jaillirent des entrailles de ma miséricorde, alors que mon cœur agonisant sur la croix, fut ouvert par la lance »<sup>21</sup>.

Autrement dit, ces deux rayons désignent les sacrements.

Mais en allant plus loin, arrêtons-nous sur la signification de cette présentation: Jésus montre son cœur d'où sortent deux rayons, l'un pâle et l'autre rouge. L'eau et le sang qui sont sortis du cœur de Jésus représentent les sacrements de l'Eglise. Les rayons pâles ou blancs signifient les sacrements qui purifient l'âme, et les rayons rouges ce sont les sacrements qui nourrissent l'âme.

---

<sup>19</sup> Petit Journal, n° 327.

<sup>20</sup> Voir : J 20,19-29.

<sup>21</sup> Petit Journal, n°299.

Sur cette image, nous voyons que tous les sacrements sont le signe de la Miséricorde Divine. Jésus nous montre que les rayons qui représentent les sacrements sortent de son cœur. Donc tous les sept sacrements sont les signes de l'amour et de la Miséricorde de Dieu pour les hommes.

En contemplant cette présentation, qui a été réalisée sous la forme d'une image<sup>22</sup>, nous pouvons réfléchir sur la sacramentologie de l'Église, c'est-à-dire l'enseignement de l'Église sur les sacrements, en contemplant cette image nous y voyons les sacrements : du baptême, de l'eucharistie, de la réconciliation, de la confirmation, de l'ordre, du mariage et de l'onction des malades.

Dans nos réflexions nous pouvons arriver à la constatation suivante : que les sacrements sont des signes de l'amour et de la miséricorde de Dieu pour les hommes.

D'après cette présentation, maintenant nous pouvons distinguer deux groupes de sacrements. Les sacrements qui purifient l'âme et les sacrements qui nourrissent l'âme.

1) Les sacrements qui purifient l'âme sont: le baptême – la confession ou réconciliation – et l'onction des malades.

2) Les sacrements qui nourrissent l'âme, ce sont: l'eucharistie – la confirmation – l'ordre – et le mariage. Quatre sacrements nourrissent l'âme et trois sacrements purifient l'âme.

Allons plus loin encore dans la réflexion sur les sacrements. Le sacerdoce est un sacrement, comme nous l'avons vu, à deux niveaux, le niveau universel qui prend ses origines dans le sa-

---

<sup>22</sup> La première présentation de cette vision, sous la forme d'une image, a été réalisée en Pologne, à Vilnius, en juin 1934, par le peintre Eugène Kazimirowski. Sur la réalisation de cette image, veillait le père Michel Sopocko, confesseur de sœur Faustine et professeur à Université de Vilnius. Il ne faut pas oublier qu'avant la réalisation, sœur Faustine a donné des explications au peintre.

crement du baptême et le niveau des ministres ordonnés dans le sacrement de l'ordre, voilà la base de notre réflexion.

Qui peut administrer les sept sacrements ? Pour rappeler : par le fait d'être baptisé nous participons au sacerdoce universel. Le membre du **sacerdoce universel** c'est-à-dire tous les baptisés, peuvent administrer une partie de ces sacrements, celui du baptême et celui du mariage. En effet ce sont les époux qui devant l'autel se donnent eux-mêmes le sacrement du mariage, le prêtre est le témoin officiel de l'Eglise qui confirme et bénit les mariés. Cela fait deux sacrements qui pourront être administrés par les membres du sacerdoce universel. Nous, les baptisés, par notre pouvoir d'administrer certains sacrements, nous partageons cet amour et cette miséricorde avec les autres.

Maintenant en ce qui concerne le **sacerdoce ministériel**, c'est-à-dire le sacrement de l'ordre : diacre, prêtre et évêque. Le diacre, le premier degré du sacrement de l'ordre, fait la même chose que les laïcs baptisés (rappelons-nous que tous les baptisés font partie du sacerdoce universel), il peut baptiser et bénir le sacrement du mariage, mais son ministère lui permet en plus, de donner la communion, de porter la communion aux malades et de proclamer l'Évangile. Le prêtre, le deuxième degré du sacrement de l'ordre, peut célébrer le sacrement de l'eucharistie, celui du baptême, de la confession, le sacrement des malades ; il peut éventuellement administrer le sacrement de confirmation avec une délégation (ponctuelle) de l'évêque du lieu. Qui peut donner tous les sacrements ? Les ministres ordonnés du troisième degré du sacrement de l'ordre, les évêques, confèrent tous les sacrements.

Les membres du sacerdoce ministériel : le pape, les cardinaux, les évêques, les prêtres et les diacres sont appelés aussi

par leur pouvoir et ministère administrer et proclamer la Miséricorde Divine.

Pour les prêtres ministres ordonnés, d'office c'est un devoir d'administrer les sacrements et de proclamer la Bonne Nouvelle, c'est le signe de l'amour de Dieu et de la Miséricorde : les prêtres par le fait d'être prêtres sont „ipso facto“ les ministres et dispensateurs de la miséricorde<sup>23</sup>.

Dans le Petit Journal, sœur Faustine nous rappelle que Jésus n'exige pas simplement que son image soit publiquement vénérée mais aussi qu'il y ait une fête dédiée à la miséricorde. « Je désire qu'il y ait une fête de la Miséricorde, je veux que cette image soit solennellement bénie le premier dimanche après Pâques, ce dimanche doit être la fête de la Miséricorde »<sup>24</sup>. Cette exigence de l'instauration de la fête de la miséricorde est suivie par un désir de proclamer par les prêtres la grande miséricorde envers les pécheurs. Et en même temps, est adressé un encouragement au pécheur qu'il ne craigne pas de s'approcher de Dieu riche en miséricorde.

« Je désire que les prêtres proclament ma grande miséricorde envers les âmes pécheresses. Qu'aucun pécheur ne craigne de m'approcher. Les flammes de la miséricorde me brûlent, je veux les répandre sur les âmes humaines »<sup>25</sup>. Jésus exprime son désir, Il veut que non seulement les prêtres administrent les sacrements, mais aussi qu'ils proclament la Miséricorde envers les âmes pécheresses. Les sacrements de la Miséricorde ne comprennent pas que la confession et l'eucharistie mais l'ensemble des sept sacrements.

---

<sup>23</sup> Voir: Jean Paul II, *Dives in misericordia*, n° 14.

<sup>24</sup> Petit Journal, n° 49.

<sup>25</sup> Petit Journal, n° 50.

Dans son enseignement public, Jésus rappelle que: « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades<sup>26</sup> ». Et en parlant de sa mission Il souligne qu'Il est venu chercher ceux qui se sont perdus. « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu<sup>27</sup> ».

Sœur Faustine, dans son Petit Journal nous parle de Jésus qui exige qu'elle rappelle aux prêtres (leur devoir) qu'ils doivent proclamer la Miséricorde Divine. « Je désire que les prêtres proclament ma grande miséricorde envers les âmes pécheresses. Qu'aucun pécheur ne craigne de m'approcher. Les flammes de la miséricorde me brûlent, je veux les répandre sur les âmes humaines<sup>28</sup>».

D'après ce texte, il faut absolument que les prêtres proclament la Miséricorde Divine. C'est un devoir pour les prêtres et pour nous aussi, qui faisons partie du sacerdoce universel, nous sommes invités, même nous avons l'obligation de proclamer la Miséricorde.

Ce message aux prêtres contient deux éléments : le premier c'est parler de la grande miséricorde de Dieu envers les pécheurs, et le second c'est un appel à la confiance en Jésus, à transmettre aux pécheurs.

Assez significatives, dans ce contexte, sont les paroles du pape Jean Paul II, tirées de l'encyclique « *Dives in misericordia* ». Le Pape souligne que l'authenticité de la vie de l'Eglise se vérifie par la profession et par la proclamation de la miséricorde ainsi que par la conduite des hommes aux sources de la miséricorde du Sauveur. Voilà ce qu'a écrit le Pape Jean Paul II : « L'Eglise vit d'une vie authentique lorsqu'elle professe et

---

<sup>26</sup> Mt 9,12.

<sup>27</sup> Lc 19,10.

<sup>28</sup> Voir : Petit Journal, n° 50.

proclame la miséricorde, attribut le plus admirable du Créateur et du Rédempteur, et lorsqu’elle conduit les hommes aux sources de la miséricorde du Sauveur, dont elle est la dépositaire et la dispensatrice<sup>29</sup>».

Pour que l’homme puisse savourer la Miséricorde, il faut qu’il soit ouvert. Cette ouverture nous pouvons mieux la comprendre d’après l’ordre de Jésus à sœur Faustine, peins une image avec l’inscription : « Jésus, j’ai confiance en Toi ! ». L’image réalisée en exécution de cet ordre invite et inspire à entrer en dialogue avec Celui qui est présenté au-dessus, par la confiance.

Cette petite phrase<sup>30</sup>, plutôt le sens de cette petite phrase est décisif dans les relations de l’homme avec Dieu. Or, par la confiance, premièrement l’homme s’approche de Dieu, deuxièmement l’homme, une fois qu’il s’est approché de Dieu, permet à Dieu de le combler par la miséricorde. Donc l’intérêt de l’homme est d’avoir une grande confiance en Dieu, car la confiance est une mesure de la miséricorde de Dieu. Voilà, des paroles de Jésus, d’une vision mystique que notait sœur Faustine : « Les grâces de ma miséricorde se puisent à l’aide d’un unique moyen – et c’est la confiance. Plus sa confiance est grande, plus l’âme reçoit<sup>31</sup> ». On peut constater que la confiance n’est pas simplement une mesure de la miséricorde de Dieu mais la confiance est aussi un récipient à l’aide duquel l’homme puise la miséricorde divine.

En réfléchissant sur la présentation de l’image de Jésus Miséricordieux, reçue par sœur Faustine dans une vision mystique, on peut faire découvrir quelques éléments essentiels

---

<sup>29</sup> Voir : *Dives in misericordia*, n° 13.

<sup>30</sup> En polonais elle ne contient que trois mots. « Jezu, ufam Tobie ! »

<sup>31</sup> *Petit Journal*, n° 1578.

dans la vie des chrétiens. Par cette image, l'homme peut découvrir plus facilement la vérité suivante : que Dieu prend toujours l'initiative et arrive le premier avec sa miséricorde auprès de l'homme, auprès de chaque personne.

D'autre part, Jésus assure par sœur Faustine qu'aucune des grâces qu'Il envoie, même si on ne la prend pas, ne remonte au ciel sans faire de bien à une autre personne. Si quelqu'un ne veut pas prendre une grâce, Dieu en fait profiter une autre personne. Ce qui nous rappelle une phrase tirée de la Bible, dans l'Ancien Testament le prophète Isaïe a dit: « La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre.<sup>32</sup> », cela nous aide à comprendre que pour la miséricorde c'est la même chose, que les grâces de miséricorde ne remontent pas sans renforcer une âme.

Il faut mentionner un autre élément de la Miséricorde. Dieu nous exprime sa Miséricorde, quand nous l'approchons. Jésus vient auprès de chacun de nous, auprès de toute l'humanité pour apporter la Miséricorde. Mais nous, dès que nous recevons sa miséricorde, dès que nous exprimons notre confiance, dans un certain sens nous faisons aussi un acte de miséricorde envers Jésus. Par sa miséricorde, Dieu nous rend également la dignité d'enfant de Dieu.

Dieu fait un acte de Miséricorde en venant vers nous. Par contre nous, quand nous posons un acte de miséricorde, nous n'ajoutons rien à Dieu car Dieu est parfait, Il n'a pas besoin de nos louanges, mais par cet acte nous nous approchons de Dieu. Cette question est bien expliquée dans une des préfaces du Temps Ordinaire<sup>33</sup> que le prêtre proclame au cours de la messe. Dans le texte de cette préface, entre autre, il est dit: « Tu

---

<sup>32</sup> Is 55,10.

<sup>33</sup> Il s'agit de la 4<sup>ème</sup> Préface Commune dans le Missel Romain.

n'as pas besoin de notre louange », et aussi « nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es ». En effet, nous n'ajoutons rien à Dieu par nos chants, par nos louanges, par nos prières parce que Dieu est un être parfait. Mais, de notre côté, par nos louanges Dieu permet que nous, les hommes, soyons plus près de Lui<sup>34</sup>, que nous nous ouvrons de plus en plus à Dieu qui est la source de tout bien. Par cette ouverture, Il nous rapproche de Lui, pour que, de plus en plus remplis par sa miséricorde, nous venions encore plus près de Lui – et ensuite que nous partagions ces biens avec nos frères.

Proclamer la miséricorde – fait partie du message évangélique et entre dans le devoir de tous les baptisés. Tous les membres de l'Eglise sont appelés à implorer, à vivre, à expérimenter et à partager avec leurs frères la Miséricorde Divine. Une fois la miséricorde reçue – elle encourage à la multiplier, à la partager. Parce que l'Eglise est une communauté humano-divine et possède un caractère dynamique. Et tous les baptisés, surtout les laïcs vivant dans le monde ont leur noble devoir de changer, sanctifier le monde et le consacrer à Dieu<sup>35</sup>.

## Conclusion

---

<sup>34</sup> Voir : 4<sup>ème</sup> Préface Commun : « Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Tu n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce: nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais ils nous rapprochent de toi, par le Christ, notre Seigneur. C'est par lui que la terre et le ciel, avec les anges et les archanges, ne cessent de t'acclamer en (disant) chantant: ».

<sup>35</sup> Voir: Vat. II, Lumen Gentium, n° 34.



En 1995, dans sa Lettre aux Prêtres pour le Jeudi Saint, le Pape Jean-Paul II, nous rappelle : que les membres de l'Eglise composent le Peuple de Dieu. 'Tous les baptisés hommes et femmes participent – chacun à la manière qui lui est propre – à la mission prophétique, sacerdotale et royale du Christ'<sup>36</sup>. Le Pape nous rappelle l'enseignement de l'Eglise qui dit que : Le sacerdoce universel des fidèles est donné aux hommes et aux femmes. D'après 'La Lettre aux Prêtres' de 1995, nous voyons que la participation à la mission sacerdotale du Christ appartient, sans exception, aux femmes et aux hommes. Donc, la transmission au monde de la miséricorde divine fait partie de la mission et du devoir tout d'abord du sacerdoce universel, puis du sacerdoce ministériel.

Pour la transmission de la miséricorde divine dans le monde, le pape Jean-Paul II nous a expliqué la Miséricorde Divine dans l'encyclique: „*Dives in Misericordia*“, que la transmission du message de la miséricorde divine c'est une affaire à double dimension : et divine et humaine. Et pour cela il ne suffit pas, du côté de l'homme de se mettre d'accord pour faire connaître, propager la Miséricorde du Seigneur, il faut trouver le moyen pour coopérer avec la dimension divine, il faut se mettre de plus en plus au service du Seigneur<sup>37</sup>.

Depuis des siècles l'Eglise proclame la vérité sur la miséricorde de Dieu et la professe de différentes manières<sup>38</sup>. C'est sa mission jusqu'à la fin des temps.

---

<sup>36</sup> Voir : Jean Paul II, Lettre aux Prêtres pour le Jeudi Saint, 1995, n° 6.

<sup>37</sup> Voir: *Dives in misericordia*, n° 3 : le message messianique sur la miséricorde a une dimension divine et humaine particulière.

<sup>38</sup> Voir : *Dives in misericordia*, n° 15 : L'Eglise proclame la vérité de la miséricorde de Dieu, révélée dans le Christ crucifié et ressuscité, et elle la professe de différentes manières.